

## Exposition XXL#2 – RERO, Hendrik Beikirch, Kouka et David Mesguich

Michela Marino  
13 mars 2018



La Fondation Montresso® présente en avril prochain l'exposition événement XXL#2. Rendez-vous artistique annuel autour de la question de la monumentalité, XXL#1 avait déjà accueilli en décembre 2017 le travail de quatre artistes emblématiques de la culture urbaine.

Pour sa seconde édition, XXL#2 dévoilera à nouveau quatre visions qui interrogent la notion de démesure, à travers un dialogue ouvert entre RERO, Hendrik Beikirch, Kouka et David Mesguich.

Axée sur la condition humaine, cette édition questionne ainsi l'espace dans une toute nouvelle perspective, offrant au spectateur une expérience immersive et méditative.

Cette problématique trouve pour chacun des artistes des réponses plastiques et graphiques différentes dans une sorte d'archéologie du futur qui offre à leur art la liberté d'exister dans toute leur potentialité expansive.

RERO traite la démesure à travers le langage. Propre de l'homme, les mots lui permettent de garder une trace humaine dans son travail. Il s'applique à détourner les supports et objets du quotidien de leur fonction première pour en faire des objets de contemplations. Cette sacralisation, résultat de sa mise en immersion au Maroc, est une façon d'évoquer le rapport entre espaces privés et publics. Son travail sur une série de grands livres enfermés sous résine confronte les notions de mémoire virtuelle et physique et questionne ainsi les moyens de transmission de notre histoire aux générations futures. Une série de bas reliefs ainsi que plusieurs installations viennent également interroger les limites de la sphère privée et public à l'heure du big data et de la vidéosurveillance.



RERO Atelier Jardin Rouge Février 2018 ©Christian Koopmans

Hendrik Beikirch réalise les portraits de sibériens rencontrés lors de ces précédents voyages en Russie. Entamé depuis près de deux ans, ce travail s'inscrit dans la continuité du projet « Tracing Morocco ». Artiste profondément humaniste, c'est dans une tentative de raconter les subtiles histoires de ces hommes et femmes à travers ces portraits que la rencontre donne lieu à la création. Comme dans un hommage au temps, Hendrik Beikirch s'applique à révéler sans fard la réalité de la vie, loin des canons actuels. Présentées en avant-première pour XXL#2, ces toiles feront l'objet d'une exposition à Moscou en décembre 2018. Toujours dans le cadre du projet Sibéria, Hendrik Beikirch continue en parallèle son travail sur l'espace public avec la réalisation de fresques tout autour du monde.



HENDRIK BEIKIRCH Atelier Jardin Rouge Mars 2018 ©Christian Koopmans

Dans une obsessionnelle recherche plastique sur le portrait classique, KOUKA questionne l'identité dans un rapport de dualité omniprésent. Sous les traits du Guerrier Bantu, il réhabilite les figures symboliques d'une civilisation originelle oubliée. Au-delà d'une représentation égocentrique propre au milieu du graffiti d'où il vient, le guerrier est un témoignage militant lié à notre identité ainsi qu'à nos racines communes. C'est par la démesure de son installation à la fois plastique et sonore, que l'œuvre de Kouka s'impose au visiteur. En déambulant dans cette forêt de Bantus, le spectateur dont les sens sont sollicités, ébranlés, provoqués, se retrouve en totale immersion.



KOUKA Atelier Jardin Rouge Février 2018 ©Christian Koopmans

David Mesguich présente un travail qui interroge nos rapports à l'espace public : entamé depuis près de deux ans, il décline toutes les nuances de ses recherches sur le volume. Dans un déséquilibre baroque, deux sculptures qui démantèlent les codes de la statuaire monumentale, questionnent les notions de frontières. A la fois fragiles et implacables, elles s'imposent avec force dans l'espace. L'utilisation d'une gamme bi-chromatique composée de noir et de blanc suggère l'univers architectural et évoque ainsi l'espace urbain où l'homme prédomine. Une installation monumentale éphémère vient clore ce groupe, à l'image de celles qu'il abandonne dans l'espace public comme pour prendre en otage le regardant dans son parcours du quotidien.



DAVID-MESGUICH Atelier Jardin Rouge Février 2018 ©Christian-Koopmans